

stitua au vieil air, Pour la baronne, sur lequel elles étaient primitivement chantées, une mélodie qui renouvela le succès de *Bouton de Rose*, dont Garat s'empara immédiatement pour en faire un de ces délicieux riens auxquels son goût exquis et son immense talent donnaient la vogue et la vie. La musique de *Bouton de Rose* est notée dans la *Clef du caveau* sous le n° 64.



DEUXIÈME COUPLET.
Au sein de Rose,
Heureux bouton, tu vas mourir;
Moi, si j'étais bouton de rose,
Je ne mourrais que de plaisir
Au sein de Rose.

TROISIÈME COUPLET.
Au sein de Rose,
Tu pourras trouver un rival;
Ne joute pas, bouton de rose,
Car, en beauté, rien n'est égal
Au sein de Rose.

QUATRIÈME COUPLET.
Bouton de rose,
Adieu! Rose vient, je la vois!
S'il est une météorose,
Grands dieux, par pitié, rendez-moi
Bouton de rose.

Boutons (LES), paroles et musique de G. Nadaud. C'est une des chansons légères de Nadaud les plus correctes, les plus fines et contenant à la plus haute dose une idée morale sous la plaisanterie qui voile la gravité du fond. L'intrusion de la maîtresse au domicile du célibataire, l'envahissement, la rébellion, l'annihilation du maître du logis, en partant de l'infinit petit, y sont tracés d'une plume spirituelle. A méditer par les endurecis du célibat.



DEUXIÈME COUPLET.
Un soir certaine Artémise
Vit, en un certain moment,
Qu'un bouton à ma chemise
Manquait, je ne sais comment!
Elle dut à ma faiblesse,
De le recoudre à tâtons...
N'ayez pas une maîtresse
Qui recouse vos boutons!

TROISIÈME COUPLET.
Le lendemain, grande affaire!
On veut tout voir en détail.
Nous dressons un inventaire
De mon linge, quel travail!
Nous comptons tout, pièce à pièce,
Nous trions, nous inspectons...
N'ayez pas une maîtresse
Qui recouse vos boutons.

QUATRIÈME COUPLET.
Des lors, mes petits mystères
A ses yeux sont dévoilés;
Elle a des droits sur mes terres,
Elle a des droits sur mes clés.
Au sein de ma forteresse
Elle installe ses plantons...
N'ayez pas une maîtresse
Qui recouse vos boutons.

CINQUIÈME COUPLET.
Ainsi, de fil en aiguille,
Et de bouton en bouton,
Elle a chassé ma famille
Et m'a coiffé de coton.
Par la force ou par l'adresse
On obtient tout des moutons...
N'ayez pas une maîtresse
Qui recouse vos boutons.

SIXIÈME COUPLET.
Je n'ai plus d'amis intimes,
Hormis Arthur, qui lui plaît;
Sauf les enfants légitimes,
Je suis un mari complet!
Le jour, nous criions sans cesse!
Et la nuit, nous nous battons!...
N'ayez pas une maîtresse
Qui recouse vos boutons.

BOUTON, île de l'Océanie, dans la Malaisie, au S.-E. de l'île Célèbes, dans la mer des Moluques, par 121° long. E., et entre 5° et 6° lat. S. Elle a 108 kilom. du N. au S. sur 26 kilom. de l'E. à l'O.; un détroit praticable pour les plus gros navires la sépare de l'île Pangansane. Elle est élevée, bien boisée, et produit en abondance du riz, du maïs, des ignames, des fruits tropicaux. Les habitants sont Malais et obéissent à un radjah, vassal des Hollandais. — Sur la côte occidentale de l'île se trouve une ville de même nom, entourée de murailles et défendue par un fort où réside le radjah. Fabriques d'étoffes de coton et de fil d'agave.

BOUTON (Charles-Marie), peintre français, né à Paris en 1781, mort vers 1854, suivit d'abord sa propre inspiration et se forma sans maître; plus tard, il reçut des conseils de David et de J.-V. Bertin. Il s'adonna spécialement à la peinture des vues architecturales et obtint en ce genre un succès presque égal à celui de Granet. Il exposa, entre autres ouvrages : au Salon de 1810, une *Vue de la porte Saint-Jacques, à Troyes*, et une *Vue des caveaux de Saint-Denis*, tableaux pour lesquels il obtint une médaille de 2^e classe; en 1812, 1814 et 1817, les vues des différentes salles du musée des Petits-Augustins, l'*Intérieur des thermes de Julien*, la *Vue de la chapelle du Calvaire dans l'église Saint-Roch*; en 1819, *Saint Louis au tombeau de sa mère* (commande de la Liste civile pour le palais de Fontainebleau), *Charles-Edouard découvert dans sa retraite*, *Michel Cervantes et l'Intérieur de l'église de Montmartre* (ces deux derniers achetés par M. Lafitte); en 1822, *Jeanne Gray allant à la mort*; en 1824, un *Naufrage près d'une ruine gothique*; en 1831, une *Vue de Westminster (sépie)*; en 1833, une *Vue de la cathédrale de Chartres* (commande de la Liste civile); en 1834, l'*Intérieur de l'église d'Eu* (commande de la Liste civile); en 1842, l'*Intérieur de Saint-Etienne-du-Mont* (commande de la Liste civile); en 1841, l'*Intérieur d'un caveau sépulcral*; en 1848, une *Vue de l'église de la Madonna de Salute, à Venise*; en 1852, un *Intérieur de sacristie*; en 1853, *François I^{er} visitant le caveau sépulcral de Jean sans Peur*, etc. M. Bouton remporta une médaille de 1^{re} classe en 1819 et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1825. Ses tableaux, recommandables par la précision de la touche, l'exactitude des détails et la justesse de la perspective aérienne, offrent généralement une grande sécheresse d'exécution et une extrême froideur de coloris; aussi, après avoir joui d'une faveur excessive sous la Restauration, ne sont-ils plus guère recherchés aujourd'hui par les amateurs. Un des plus importants, le *Charles-Edouard*, du Salon de 1819, payé 6,100 fr. à la vente Lafontaine, en 1821, a été adjugé à un prix insignifiant à la vente Pourtalès, en 1865. Bouton fut, avec Daguerre, l'inventeur du diorama. Dans cette voie nouvelle, il s'éleva au-dessus des grands décorateurs par la science de ses perspectives et l'art de ses effets de lumière. Ses chefs-d'œuvre en ce genre étaient la *Vue d'un canal en Chine* et l'*Eglise Saint-Paul de Rome*, détruites dans l'incendie du Diorama, en 1839.

BOUTONEUL s. m. (bou-to-neul). Comm. Espèce de datte grosse, grasse et d'un goût exquis, qu'on récolte en Afrique, mais surtout au Maroc.

BOUTONIE s. f. (bou-to-ni — de Bouton, n. pr.) Bot. Genre de plantes de la famille des bignoniacées, comprenant, comme unique espèce, un arbrisseau qui croît à l'île Maurice.

BOUTONNAGE s. m. (bou-to-na-ge — rad. boutonner). Action de boutonner un habit, un pantalon : *Il est préférable de tenir la ceinture du pantalon un peu plus lâche, afin que le BOUTONNAGE puisse se faire sans difficulté.*

BOUTONNANT (bou-to-nan) part. prés. du v. Boutonner : *Déchirer un habit en le BOUTONNANT. Son gilet de laine blanche, BOUTONNANT sur le côté comme la capote militaire, contraste avec la couleur sombre de sa veste.* (Ab. Hug.)

BOUTONNANT, ANTE adj. (bou-to-nan, an-te — rad. boutonner). Qui se boutonne, qui est propre à être boutonné : *Une robe BOUTONNANTE. Ses favoris coupés, il endossa, au lieu de sa redingote bleue et BOUTONNANTE, une redingote de Villefort.* (Alex. Dum.)

BOUTONNE (la), rivière de France, prend naissance au pied de l'ancien château de Malessherbes, à peu de distance de Chef-Boutonne, arrond. de Melle (Deux-Sèvres); elle baigne Drioux, Dampierre, Saint-Jean-d'Angely, Tonnay-Boutonne, et, après un cours de 90 kilom., tombe dans la Charente à Carillon-de-Candé, départ. de la Charente-Inférieure. La Boutonne est navigable depuis Saint-Jean-d'Angely jusqu'à son embouchure.

BOUTONNE, ÉE (bou-to-né) part. pass. du v. Boutonner. Qui a des boutons ou jeunes bourgeons : *Un rosier tout BOUTONNÉ.*

Et la plante déjà boutonée ou fleurie.

CASTEL.

— Fam. Qui a des boutons ou petites tumeurs : *Un visage BOUTONNÉ. Il a le nez BOUTONNÉ. Le roi avait la mine plombée, BOUTONNÉE, et autres mauvais signes de santé.* (D'Aubigné.)

Toujours comme au printemps on nous voit boutonés.

DE CAILLY.

— Dont les boutons sont passés et retenus dans les boutonnières : *Il portait un habit BOUTONNÉ sur la poitrine. Un col de velours noir repé s'unissait à l'habit BOUTONNÉ, de manière à faire douter de l'absence de sa chemise.* (Fr. Soulié.) *Sa robe de drap, BOUTONNÉE du haut en bas, dessinait sa taille fine et souple.* (G. Sand.)

— Fig. Secret, caché, peu communicatif : *C'est un homme toujours BOUTONNÉ, BOUTONNÉ jusqu'à la gorge, jusqu'au menton, BOUTONNÉ comme un portemanteau. Il contrefaisait le docteur Hall à son cours, de manière à décevoir le diplomate le mieux BOUTONNÉ.* (Balz.)

— Escr. *Fleur et boutoné*, Fleur et boutoné la pointe est garnie d'un bouton de cuir ou de quelque autre matière, pour que l'on puisse s'en escrimer sans se blesser : *Alors nous les joudmes au premier sang, avec des fleurets BOUTONNÉS, bien entendu.* (A. Karr.)

— Blas. Se dit des fleurs, et plus particulièrement des roses qui ont, au centre de leurs pétales, un point rond ou bouton d'un émail particulier. *Famille de Bruc d'Argent, à la rose de gueules BOUTONNÉE d'or.*

BOUTONNEMENT s. m. (bou-to-ne-man — rad. boutonner). Action de pousser des boutons : *Le BOUTONNEMENT des plantes.* || Peu usité.

BOUTONNER v. n. ou intr. (bou-to-né — rad. bouton). Pousser des boutons : *Les lilas commencent à BOUTONNER. Les arbres BOUTONNENT.*

L'arbrisseau franc, qui fleurit et boutonne, D'en voir le fruit espérance nous donne.

C. MAROT.

— Fam. Commencer à avoir des boutons sur le corps : *Vous BOUTONNEZ comme un poirier; vous ne tarderez pas à fleurir.*

— Cost. v. a. ou tr. Attacher, arrêter au moyen de boutons : *BOUTONNER son vêtement. Il ne BOUTONNAIT jamais sa vieille redingote verdâtre, même par les froids les plus rigoureux.* (Balz.) *Je BOUTONNAI mes guêtres de cuir sur mes souliers à clous.* (Lamart.)

— Intransitiv. S'attacher, se fermer à l'aide de boutons : *Cette robe BOUTONNE par derrière. Cet habit BOUTONNE mal. La duchesse de Bourgogne vint au sermon en habit de classe qui BOUTONNAIT jusqu'au menton.* (P.-L. Cour.)

Se boutonner v. pr. Être boutoné, s'attacher, se fermer à l'aide de boutons : *Son pantalon gris se BOUTONNAIT sur les côtés.* (Balz.) *Il portait une veste très-courte, à laquelle se BOUTONNAIT son pantalon.* (E. Sue.)

— Attacher son vêtement en mettant les boutons dans les boutonnières : *Cet enfant ne saura jamais se BOUTONNER. BOUTONNEZ-VOUS, il fait froid.*

— Antonyme. Déboutonner.

BOUTONNERIE s. f. (bou-to-ne-ri — rad. bouton). Fabrique, commerce, marchandises du boutonnier : *Se livrer à la BOUTONNERIE. Ouvrir une maison de BOUTONNERIE.*

BOUTONNET s. m. (bou-to-né — dimin. de bouton). Petit bouton.

Leur boutonnet à la couleur des roses.

VOLTAIRE.

BOUTONNEUX, EUSE adj. (bou-to-neu, eu-ze). Couvert, rempli de boutons. || Peu usité.

— Techn. Se dit des tissus grossiers et dont la trame est inégale : *Les toiles blanches d'étoiles sont généralement BOUTONNEUSES.* (Laboulaye.)

BOUTONNIER s. m. (bou-to-ni — rad. bouton). Comm. Celui qui fabrique ou vend des boutons.

BOUTONNIÈRE s. f. (bou-to-niè-re — rad. bouton). Petite feute faite à un vêtement pour y passer un bouton : *Faire une BOUTONNIÈRE. Border de soie les BOUTONNIÈRES d'un habit. A petite avait-il sur lui une seule BOUTONNIÈRE qui ne fut rompue.* (G. Sand.) *Tous deux gais, riant, causant, ayant des roses de Bengale à la BOUTONNIÈRE.* (Balz.) *On ne se recommande pas à la croix d'honneur rien qu'en*

donnant au pouvoir l'adresse de sa BOUTONNIÈRE. (U. Pic.)

La fleur des champs brille à ta boutonnière.

BÉRANGER.

Vous, messieurs, qui, le nez au vent,
Nobles par votre boutonnière,
Encensez tout soleil levant...

BÉRANGER.

— Fam. Incision, blessure qui fend ou perce la peau : *Tu me crayais au fond de la Seine avec une BOUTONNIÈRE dans la poitrine, n'est-ce pas?* (E. Brisebarre.) *Je serai, moi, jeune encore, l'époux d'une femme jaune qui a dans la narine gauche la BOUTONNIÈRE d'un anneau qu'elle y a porté!* (Gér. de Nerv.) *Un barbier maladroit avait coupé, en la rasant, Mgr de La Motte, évêque d'Amiens. Il se retirait après avoir reçu son salaire. Mgr de La Motte, sentant le sang couler sur son visage, le fit rappeler, et lui mettant dans les mains une nouvelle pièce de monnaie : « Tenez, lui dit-il, je ne vous avais payé que pour la barbe, voilà pour la saignée. » Le barbier voulait s'excuser en disant qu'il avait rencontré un bouton : « C'est cela, reprit l'évêque, vous n'avez pas voulu, n'est-ce pas, qu'il restât sans BOUTONNIÈRE? »*

— Chir. Incision longue et étroite qu'on pratique au périnée pour retirer un calcul engagé dans l'urètre, ou pour ouvrir un abcès urinaire.

— Techn. Sorte de gâche pour les per-siennes.

— Entom. Nom donné par quelques auteurs aux stigmates des chenilles.

BOUTOS, ville de l'ancienne Egypte. V. BUTOS.

BOUTOU s. m. (bou-tou). Espèce de massue oblongue et plate dont se servent les Caraïbes.

BOUTOURLIN, BOUTOURLINE ou **BUTURLIN** (Dmitri-Pétrovitch), général et écrivain russe, né à Saint-Petersbourg en 1790, mort en 1850. Il entra au service en 1808, prit part aux guerres du temps et fut fait général en 1819. Nommé ensuite sénateur et directeur de la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg, il se livra exclusivement à la composition de ses ouvrages. On a de lui en français : *Relation de la campagne d'Italie en 1799* (Saint-Petersbourg, 1810); *Tableau de la campagne de 1813 en Allemagne* (Paris, 1815); *Précis des événements militaires de la dernière guerre en Espagne* (Saint-Petersbourg, 1817); puis en russe : *Histoire de la campagne de Napoléon en Russie* (Saint-Petersbourg, 1820); *Histoire des campagnes des Russes au XVIII^e siècle* (1820); *Histoire de Russie, au commencement du XVIII^e siècle*, etc.

BOUTOWSKI (Alexandre), économiste russe, né à Saint-Petersbourg en 1814. D'abord envoyé à Paris par son gouvernement pour y étudier les questions de finance, il est aujourd'hui conseiller d'Etat et membre de la Société impériale d'agriculture de Moscou. Il est auteur de quelques ouvrages, où il expose les doctrines de Smith et de Rossi, un peu mitigées et rendues conformes à l'état social de la Russie. Son ouvrage le plus important est un *Essai sur la richesse nationale et les principes de l'économie politique* (Saint-Petersbourg, 1847, 3 vol.), écrit en langue russe.

BOUTRAYS ou **BOUTTERAIS** (Raoul), historien et poète latin moderne, né à Châteaudun vers 1552, mort en 1630. Il fut avocat au grand conseil et a laissé des ouvrages en latin, dont les principaux sont : *Semestrium placitorum magni concilii quæ ad beneficiorum singulares controversias pertinent, libri quatuor* (1606); *De rebus in Gallia et toto pene orbe gestis ab anno 1594 ad annum 1610 commentariorum libri XVI* (1610, 2 vol.); *Henrici Magni vita* (1611); trois poèmes intitulés : *Lutetia*, *Aurelia*, *Castellodunum*; *Urbis gentis Carnute historia*, en prose et en vers (1624).

BOUTRE s. m. (bou-tre). Mar. Petit navire dont l'avant a une forme particulière et qu'emploient les habitants de la Grande Comore (île d'Afrique) : *Le second navire était un BOUTRE arabe. La saisie de ce BOUTRE n'a pu être effectuée sans un échange de coups de fusil.* (Hofer.) *Les BOUTRES, de construction défectueuse sous bien des rapports, ne peuvent naviguer que vent arrière.* (Magasin pitt.)

BOUTRI s. m. (bou-tri). Zootechn. Extrémité du pénis du mouton.

BOUT-RIMÉ. V. BOUTS-RIMÉS.

BOUTRIOT s. m. (bou-tri-o — rad. bouter). Techn. Burin de cloutier d'épingles. Syn. de BOUTEREAU.

BOUTRON-CHARLARD (Antoine-François), pharmacien, membre de l'Académie de médecine et du Conseil de salubrité de Paris, né à Paris à la fin du siècle dernier. On lui doit, entre autres écrits : *Traité des moyens de reconnaître les falsifications des drogues simples et composées* (avec M. Bussy, 1823); *Manuel des eaux minérales naturelles* (avec M. Pâtissier, 1837); *Analyse chimique des eaux qui alimentent les fontaines publiques de Paris* (1848), etc.

BOUTROU (Louis-Marcel-Stanislas), conventionnel, né à Chartres en 1757, mort en 1816. Il était administrateur de la Sarthe, lorsque, en 1792, il fut nommé député à la Convention. Il vota la mort de Louis XVI et fit partie des comités d'instruction et de salut public. À la Restauration, lorsque les conven-